

Que de chemin parcouru par notre école depuis mon éditorial du printemps 2012...

S'adapter en permanence aux besoins des forces, aux évolutions interarmées, à la réglementation, ou encore aux nécessaires rationalisations, est réellement une caractéristique de l'E.F.S.O.A.A. Les premières promotions du détachement de l'aviation légère de l'armée de terre entièrement formées au sein de l'E.F.S.O.A.A. sont sorties en juin 2012. Une formation enseignée en langue anglaise destinée à parfaire les connaissances des futurs mécaniciens A400M avant leur formation de type à Séville est en place depuis l'été dernier. Les premiers « arpètes » titulaires du baccalauréat professionnel aéronautique créé à Saintes en 2010 ont intégré l'E.F.S.O.A.A. à l'automne dernier et ont bénéficié d'un tout nouveau cursus d'une durée réduite de moitié par rapport à leurs camarades titulaires d'autres baccalauréats. Mais l'évolution majeure de ces derniers mois concerne la mise en conformité de l'école avec les normes de la « navigabilité ». Cette démarche, qui a conduit à revoir profondément les formations aéronautiques et certains processus organisationnels, a permis à l'E.F.S.O.A.A. de devenir, en juin 2012, le plus grand centre de formation de base agréé « FRA 147 ».

A court terme, d'autres évolutions majeures vont intervenir au sein de notre école : un centre expert de formation pédagogique d'envergure nationale va voir le jour avant l'été, les formations afférentes aux nouvelles spécialités S.I.C.¹, que l'armée de l'air a décidé d'adopter, seront déployées dès l'automne et une filière de formation « hélicoptère » au profit des élèves de l'armée de l'air et de la marine montera en puissance jusqu'à fin 2014.

Parallèlement, d'autres travaux de fond se poursuivent : le développement de l'enseignement à distance, l'amélioration de l'apprentissage de la langue anglaise, la mise en place d'un partenariat avec nos homologues britanniques dans le domaine de la formation militaire, ou encore le développement des relations avec l'industrie et les organismes civils de formation.

Le C.E.M.A.A., le général Denis Mercier, considère que la formation constitue l'une des cinq capacités socles de l'armée de l'air, avec les moyens de commandement et de conduite

des opérations, ceux de renseignement et de surveillance, les capacités d'intervention immédiate et enfin, les moyens de projection. L'E.F.S.O.A.A. est un élément majeur de cette capacité socle que constitue la formation. La préservation de sa performance, dans le cadre des travaux relatifs au nouveau Livre Blanc sur la défense et la sécurité nationale et à l'élaboration de la nouvelle loi de programmation militaire, est donc fondamentale. L'enjeu pour l'E.F.S.O.A.A., est de pouvoir continuer à fournir aux forces le personnel en quantité et en qualité dont elles ont besoin, en dimensionnant au plus juste l'outil de formation et en respectant le cadre réglementaire en vigueur.

Plus largement, dans un contexte international des plus incertains, l'enjeu du Livre Blanc et de la nouvelle loi de programmation militaire est bien sûr de continuer à répondre aux ambitions de notre pays sur la scène internationale, mais surtout et avant tout, d'être en mesure d'assurer la sécurité des français. Cette sécurité se bâtit en premier lieu à l'intérieur de nos frontières, et nos armées y contribuent au quotidien sur notre territoire, dans nos espaces maritimes et dans notre espace aérien. Mais elle se bâtit aussi, et pour beaucoup, au travers d'opérations hors de nos frontières, comme celles qui ont été menées ces dix dernières années en Afghanistan, ou encore aujourd'hui au Mali.

L'outil de défense que possède aujourd'hui la France est efficace, souple, réactif, polyvalent et endurant. Il l'a montré durant ces deux dernières décennies sur de très nombreux théâtres d'opération. Grâce à lui, la France appartient au club très restreint des puissances militaires autonomes. Des arbitrages budgétaires qui seront rendus, dépendra la pérennité de ces qualités.

Quoi qu'il arrive, les hommes et les femmes qui servent l'E.F.S.O.A.A. continueront à œuvrer avec professionnalisme et dévouement pour bien « armer pour le futur » l'ensemble de nos élèves et stagiaires. J'ai donc pleinement confiance en l'avenir.

Général de brigade aérienne Olivier Taprest
Commandant l'école de formation
des sous-officiers de l'armée de l'air